TABLE DES MATIERES

[**I. INTRODUCTION 1**](#_Toc375124033)

[**II. PRODUCTION 1**](#_Toc375124034)

[Indice de la production industrielle 1](#_Toc375124035)

[Café 1](#_Toc375124036)

[Thé 1](#_Toc375124037)

[**III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION 1**](#_Toc375124038)

[**IV. FINANCES PUBLIQUES 2**](#_Toc375124039)

[Recettes 2](#_Toc375124040)

[Dépenses 2](#_Toc375124041)

[Dette publique 2](#_Toc375124042)

[- Dette intérieure 2](#_Toc375124043)

[- Dette extérieure 3](#_Toc375124044)

[**V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES 3**](#_Toc375124045)

[Base monétaire 3](#_Toc375124046)

[Masse monétaire 3](#_Toc375124047)

[Contreparties 4](#_Toc375124048)

[**VI. COMMERCE EXTERIEUR 4**](#_Toc375124049)

[Exportations 4](#_Toc375124050)

[Importations 4](#_Toc375124051)

[**VII. TAUX DE CHANGE 5**](#_Toc375124052)

[**ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 6**](#_Toc375124053)

[**ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 7**](#_Toc375124054)

# I. INTRODUCTION

Le commentaire sur les principaux indicateurs économiques porte sur l’évolution, à fin octobre 2013, de la production industrielle, du café, du thé et la situation des finances publiques en ce qui concerne les recettes, les dépenses et la dette publique extérieure et intérieure. Il aborde aussi l’évolution de la masse monétaire et de ses contreparties, les exportations, les importations, l’indice des prix à la consommation et le taux de change.

**II. PRODUCTION**

## Indice de la production industrielle

D’un mois à l’autre, l’indice de la production industrielle a baissé de 6,9 p.c., revenant de 170,6 à 158,8 en raison principalement de la diminution de la production de boissons de la BRARUDI (-3,8 p.c.), de sucre (-7,7 p.c.) et de cigarettes (-18,7 p.c.).

Par contre, en glissement sur douze mois, l’indice s’est accru de 3,7 p.c. en liaison essentiellement avec l’augmentation de la production de boissons de la BRARUDI (+16,7 p.c.).

### Café

A fin octobre 2013, les apports de café Arabica en parche se sont établis à 9.834 contre 30.585 T à la même période de la campagne précédente, soit une chute de 20.751 T (-67,8 p.c.) liée principalement au phénomène de cyclicité du rendement du caféier.

### Thé

La récolte de thé en feuilles vertes du mois d’octobre 2013 s’est fortement améliorée par rapport à celle du mois précédent, passant de 1.022 à 3.125 T sous l’effet du début de la saison des pluies. Toutefois, la production cumulée à fin octobre 2013 a reculé de 1,2 p.c., revenant de 35.093 à 34.660 T à la même période de 2012.

**III. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION**

L’indice général des prix à la consommation d’octobre 2013 s’est inscrit en hausse de 8,6 contre 15,9 p.c., s’établissant à 1.255,1 contre 1.156,2 du mois correspondant de l’année précédente. Le ralentissement du rythme de croissance de l’indice général des prix a concerné les secteurs « Alimentation » (10,2 contre 12,4 p.c.) et « Hors-alimentation » (6,7 contre 20,2 p.c.).

La décélération de l’inflation alimentaire est liée à la hausse des prix des produits alimentaires comme le haricot sec (16,7 contre 12,1 p.c.), la farine de manioc (15,7 contre 10,9 p.c.), le sucre cristallisé (17,5 contre -16,6 p.c.), le pain (33,4 contre 30,0 p.c.), l’huile de palme (49,2 contre -7,9 p.c.) et les bananes vertes (14 ,9 contre 0,3 p.c.), partiellement contrebalancée par la baisse des prix du riz (-0,9 contre 10,9 p.c.), des tomates (-17,7 contre 0,4 p.c.), du lait frais pasteurisé (-4,6 contre 0,0 p.c.) et du manioc frais (-30,1 contre 7,5 p.c.).

L’inflation hors-alimentaire a aussi enregistré une décélération pour les indices des secteurs « Habillement » (6,9 contre 15,3 p.c.), « Logement, chauffage et éclairage » (5,1 contre 28,3 p.c.) et « Autres biens et services » (3,1 contre 16,2 p.c.).

Par rapport au mois précédent, le niveau général des prix a enregistré une baisse de 0,1 p.c. en rapport avec la déflation du secteur « Alimentation » (-0,4 contre 0,9 p.c.), l’indice «Hors alimentation » ayant décéléré (0,3 contre 0,5 p.c.).

**INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION**



**IV. FINANCES PUBLIQUES**

## Recettes

A fin octobre 2013, les recettes cumulées du budget consolidé de l’Etat se sont établies à 491.590,9 contre 467.965,8 MBIF à la période correspondante de l’année précédente, soit une augmentation de 23.625,1 MBIF, ou 5,0 p.c. Cette hausse est liée à l’accroissement des recettes fiscales (+17.379,9 MBIF) et exceptionnelles (+8.161,5 MBIF), les recettes non fiscales ayant diminué de 1.916,2 MBIF.

Comparées à celles du mois précédent, les recettes d’octobre 2013 ont baissé de 15.941,4 MBIF, revenant de 58.150,9 à 42.209,5 MBIF suite principalement à la diminution des recettes fiscales (-16.588,2 MBIF) et exceptionnelles (-212,1 MBIF) légèrement atténuée par l’augmentation des recettes non fiscales (+858,9 MBIF).

## Dépenses

A fin octobre 2013, les dépenses de personnel cumulées se sont fixées à 243.666,3 contre 230.250,3 MBIF à la fin de la période correspondante de 2012, soit une hausse de 13.416,0 MBIF en liaison avec l’augmentation des dépenses de personnel dans le budget de l’Etat de 2013.

## Dette publique

Se fixant à 1.219.652,7 MBIF à fin Octobre 2013 contre 1.104.976,6 MBIF à la même période de l’année précédente, l’encours de la dette publique a progressé de 114.676,1 MBIF, soit 10,4 p.c., en raison de l’augmentation de la dette intérieure (+52.590,5 MBIF) et extérieure (+62.085,6 MBIF).

 D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique s’est accru de 21.778,6 MBIF suite à l’augmentation de la dette intérieure (+17.206,2 MBIF) et extérieure (+4.572,4 MBIF).

### - Dette intérieure

En glissement annuel, le stock de la dette publique intérieure a progressé de 52.590,5 MBIF, passant de 551.295,4 à 603.885,9 MBIF en liaison avec l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+156.053,0 MBIF) atténuée par le désendettement de l’Etat envers le secteur non bancaire (-102.628,7 MBIF).

La progression de l’endettement de l’Etat envers le secteur bancaire a concerné les engagements envers la Banque Centrale (+77.602,6 MBIF) et les banques commerciales (+74.178,0 MBIF).

Le désendettement de l’Etat envers le secteur non bancaire a porté principalement sur les arriérés en dépense (-102.874,9 MBIF).

D’un mois à l’autre, le stock de la dette intérieure a augmenté de 17.206,2 MBIF, passant de 586.679,7 à 603.885,9 MBIF suite à l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+10.131,2 MBIF) et non bancaire (+7.075,0 MBIF).

### - Dette extérieure

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure a progressé de 62.085,6 MBIF, passant de 553.681,2 à 615.766,8 MBIF. Cette progression a résulté des nouveaux tirages (51.088,6 MBIF) et des plus-values de réévaluation (20.385,5 MBIF), légèrement atténués par l’amortissement (9.388,6 MBIF).

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a augmenté de 4.572,4 MBIF, passant de 611.194,4 à 615.766,8 MBIF en rapport avec les plus-values de réévaluation (1.636,3 MBIF) et les tirages (4.918,0 MBIF) qui ont dépassé les amortissements (1.981,9 MBIF).

Les tirages du mois d’octobre 2013 ont été orientés vers le Programme de développement des filières agricoles, le programme post conflit, le secteur routier (route BUBANZA-NDORA) et le secteur énergétique (centrale hydroélectrique KABU 16). Le programme post conflit a été financé par l’OPEP et le FIDA à hauteur de 501,9 et 173,7 MBIF respectivement. Le Programme de développement des filières agricoles a été financé par l’OPEP à hauteur de 541,1 MBIF. Les secteurs routier et énergétique ont bénéficié d’un financement de la BADEA et de l’EXIM Bank à hauteur de 224,3 et 195,4 MBIF respectivement.

Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin Octobre 2013 a augmenté de 27,5 MUSD, se fixant à 400,0 contre 372,5 MUSD à la fin de la période correspondante de l’année précédente.

**V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES**

## Base monétaire

En termes de glissement sur douze mois, la base monétaire s’est accrue de 48.859,2 MBIF, soit 21,0 p.c., passant de 232.784,1 à 281.643,3 MBIF. Cette augmentation a concerné les dépôts du secteur bancaire (+24.903,0 MBIF), les billets et pièces en circulation (+21.936,4 MBIF), les dépôts des établissements financiers (+593,9 MBIF) et les dépôts divers (+3.664,4 MBIF). En revanche, les dépôts des sociétés à participation publique ont diminué de 2.238,5 MBIF.

## Masse monétaire

Comparée à celle de fin octobre 2012, la masse monétaire (811.865,1 contre 680.965,0 MBIF) a fortement progressé de 130.900,1 MBIF, soit 19,2 p.c., en liaison avec l’accroissement des disponibilités monétaires (+91.177,2 MBIF) et de la quasi-monnaie (+39.722,9 MBIF).

La hausse des disponibilités monétaires a concerné à la fois les dépôts à vue (+73.314,2 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+17.863,0 MBIF).

L’augmentation des dépôts à vue a porté sur les dépôts des particuliers (+29.420,3 MBIF), des entreprises privées (+24.161,6 MBIF), des sociétés à participation publique (+9.614,9 MBIF), des établissements financiers (+1.171,5 MBIF) et sur les dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+8.945,8 MBIF).

L’accroissement des dépôts à terme et d’épargne a résulté de la hausse des placements des particuliers (+19.565,0 MBIF), des entreprises privées (+3.923,1 MBIF), des sociétés à participation publique (+716,9 MBIF) ainsi que des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+15.817,9 MBIF).

## Contreparties

S’établissant à 1.088.802,4 contre 901.638,8 MBIF à fin octobre 2012, le crédit intérieur s’est sensiblement accru de 187.163,6 MBIF, soit 20,8 p.c., en rapport avec la forte augmentation des créances nettes sur l’Etat (+146.933,1 MBIF) et des créances sur l’économie (+40.230,5 MBIF).

L’accroissement de l’endettement net de l’Etat est imputable principalement à la hausse des avances de la Banque Centrale (+77.602,6 MBIF) et de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+74.178,0 MBIF), partiellement atténuée par l’augmentation des dépôts du secteur gouvernemental (+26.102,9 MBIF).

La progression des créances sur l’économie a porté sur les financements à moyen (+27.687,8 MBIF) et long termes (+15.887,9 MBIF). En revanche, les crédits à l’importation et à l’exportation ont diminué de 578,9 et 8.498,4 MBIF respectivement.

Revenant de 16.202,5 à -16.228,7 MBIF, les avoirs extérieurs nets ont baissé de 32.431,2 MBIF, soit -200,2 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également chuté de 196,7 p.c., se fixant à -10,5 contre 10,9 millions de dollars à fin octobre 2012.

**VI. COMMERCE EXTERIEUR**

## Exportations

A fin octobre 2013, les exportations ont régressé de 28,5 p.c. en valeur, revenant de 154.354,0 à 110.373,6 MBIF alors qu’elles ont progressé de 8,5 p.c. en volume, s’établissant à 44.083 contre 40.642 T.

En valeur, la baisse a concerné essentiellement les produits primaires (78.890,1 contre 138.924,2 MBIF) surtout le café (32.603,6 contre 76.057,1 MBIF), les peaux brutes (2.833,0 contre 8.021,6 MBIF), le thé (29.049,2 contre 31.608,9 MBIF) et les autres produits primaires (8.601,0 contre 21.033,4 MBIF).

En volume, la hausse est principalement liée à l’augmentation de quantités exportées des produits manufacturés (20.747 contre 11.121 T) notamment les savons (6.885 contre 4.501 T), les autres produits manufacturés (8.680 contre 1.915 T) ainsi que les réexportations (303 contre 64 T).

En revanche, par rapport au mois précédent, les exportations d’octobre 2013 se sont accrues tant en volume qu’en valeur, passant respectivement de 5.660 à 7.257 T et de 14.111,4 à 15.950,5 MBIF.

## Importations

A fin octobre 2013, les mises en consommation cumulées ont progressé de 19,5 p.c. en valeur (1.057.175,2 contre 884.628,1 MBIF) et de 7,8 p.c. en volume (610.697 contre 566.402 T), en liaison avec l’augmentation des importations des biens de production (454.718,8 contre 410.376,0 MBIF et 435.143 contre 393.673 T), d’équipement (279.682,0 contre 190.659,0 MBIF) et de consommation (322.774,4 contre 283.593,1 MBIF et 153.129 contre 147.747 T).

L’augmentation des importations des biens de production a porté principalement sur l’importation des biens destinés à la métallurgie (45.413,6 contre 42.715,5 MBIF et 33.811 contre 25.422 T), à l’agriculture et à l’élevage (38.852,8 contre 21.298,3 MBIF et 32.473 contre 19.908 T), des huiles minérales (217.860,7 contre 165.617,6 MBIF et 107.298 contre 89.818 T) et des autres biens de production (30.569,0 contre 24.689,6 MBIF et 9.461 contre 8.554 T).

En valeur, la hausse des importations des biens d’équipement a résulté des achats des chaudières et engins mécaniques (105.631,9 contre 72.312,9 MBIF), du matériel électrique (48.137,5 contre 42.608,8 MBIF) et des tracteurs, véhicules et engins pour le transport (98.129,0 contre 43.883,1 MBIF). En revanche, le volume total des importations des biens d’équipement a baissé, revenant de 24.982 à 22.425 T.

De son côté, l’augmentation des approvisionnements en biens de consommation a porté sur les biens durables (113.275,5 contre 112.364,3 MBIF) et non durables (209.498,9 contre 171.228 ,8 MBIF).

Par rapport au mois précédent, les mises en consommation du mois d’octobre 2013 se sont accrues en valeur (101.882,4 contre 91.967,6 MBIF) tandis qu’elles ont baissé en volume (56.960 contre 66.215 T).

# VII. TAUX DE CHANGE

Le taux de change moyen du mois d’octobre 2013 s’est établi à 1.539,4 contre 1.486,5 BIF pour un dollar américain au même mois de l’année précédente, soit une dépréciation de 3,6 p.c. Par rapport au mois précédent, le franc Burundi s’est légèrement dégradé de 0,02 p.c., se fixant à 1.539,4 contre 1.539,1 BIF.

En fin de période, le franc Burundi a connu une dépréciation de 3,5 p.c. face au dollar américain, s’établissant à 1.539,5 contre 1.486,7 BIF et de 0,01 p.c. par rapport au mois précédent.

# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS



# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

****